

JAZZNICKNAMES (février 2018)

TOILES DE MAITRE

Quoi de plus naturel, sur un blog musical qui parle régulièrement d'arts plastiques, que de célébrer la rencontre du jazz et de Picasso. Si on ne connaît pas chez le peintre espagnol d'affections particulières avec la musique afro-américaine, le jazz lui rendit hommage à plusieurs reprises, d'abord grâce à Coleman Hawkins qui donna dès 1948 le nom du maître à un de ses morceaux, l'un des premiers en solo intégral de l'histoire du jazz. Plus près de nous, il y eut également les *Picasso Suites* du saxophoniste David Murray avec son octet. Quant au label *Pablo* créé par le producteur Norman Granz, tout amateur de jazz en a quelques volumes dans sa collection.

C'est au tour de l'**Unitrio**, formation franco-suisse née il y a une douzaine d'années, d'emprunter le nom de l'artiste pour le donner à son troisième album publié aujourd'hui sur le label catalan Fresh Sound New Talent. Mais le projet des trois musiciens (**Damien Argentieri** à l'orgue, **Frédéric Borey** au saxophone et **Alain Tissot** aux percussions) est précis dans la référence puisqu'ils se proposent de « lire » cinq toiles du maître avec leur œil de compositeur et d'improvisateur, tous trois étant issus d'une formation classique avant de s'être consacrés au jazz. Si, a priori, on pouvait s'interroger sur ce que donnerait un tel challenge, on est dès le premier morceau sous le charme d'une musique qui n'abuse à aucun moment d'un avant-gardisme parfois radical dans ce genre d'expérience. C'est plutôt le caractère poétique de l'entreprise qui reste dans les oreilles. Les climats que sait générer l'orgue de Damien Argentieri et le sens de la nuance d'Alain Tissot s'accordent à merveille avec le saxophone presque getzien de Frédéric Borey (onctuosité du son et grande fluidité du phrasé) qui signe une composition aérienne sur *L'Acrobate*. Ne vous fiez pas à la pochette qui est la seule erreur de ce disque mais laissez vos yeux écouter la musique.

Philippe Vincent